

LES PORTES DE L'AGRIATE



NIVEAU ● ○ ○

LOCALISATION

L'Île Rousse
GPS 42.658007,
9.059733

ÉCOUTEZ

IDENTIFIEZ

ACCÈS
En venant de Bastia, empruntez la D 81 (vous pouvez aussi rejoindre cette route par la N 1197 allant de Ponte-Leccia à L'Île-Rousse) et suivez-la jusqu'au panneau indiquant le camping de l'Ostriconi (sur votre droite). Avancez encore un peu, vous atteindrez un endroit où le bord de la route, un peu plus large, vous permet de vous garer. Point de départ de la balade à l'endroit où vous avez laissé votre voiture.

DURÉE / DIFFICULTÉ
Comptez au moins 2h30, en plus du temps consacré aux observations, pour un parcours de 5 km. Aucune difficulté particulière. Emportez de l'eau (à cause de la chaleur).

Son aspect désertique, ses collines à la végétation brûlée par le soleil ou les incendies, son maquis infini donnent sa personnalité à l'Agriate. Suivez, à la frontière de cet espace, la côte découpée en une multitude de petites criques enchanteresses.

Ayant garé votre voiture, descendez le long d'un petit chemin traversant le maquis ras ①. Une fois à l'embouchure de l'Ostriconi – vous pouvez passer à pied, le niveau de l'eau est très bas –, vous voici sur la plage.

De votre point de départ surélevé, le bleu des flots marins, domaine de pêche du cormoran huppé, et la plage de sable blanc s'offrent à votre regard. A l'embouchure de l'Ostriconi, se mêlent tamaris, roseaux et plus loin quelques eucalyptus survolés par le milan royal, un rapace à la queue d'hirondelle. Cette végétation contraste avec les masses granitiques, soit nues, soit habillées par le maquis de l'Agriate. Enfin, au sud-est, apparaît le massif de Tenda. Avancez sur la plage. Devant vous les dunes plaquées évoquent un paysage digne de ceux de la façade atlantique, peu commun dans l'île. Le sommet de ces collines de

sable est coiffé d'une chevelure constituée par les touffes d'oyat. Grâce à ses racines pouvant dépasser 10 m de long – certaines d'entre elles sont visibles sur des dunes érodées –, cette plante joue un rôle essentiel pour fixer le sable. En cherchant attentivement, vous découvrirez près des oyats, une petite plante verte aux feuilles arrondies et collantes, maculées de grains de sable : le silène corse. Ses fleurs blanches sont visibles de mai à juin. Rare ailleurs, l'ephedra, reconnaissable à ses tiges très raides et à ses petites fleurs jaunes au printemps, est commune à l'Ostriconi. Enfin, tout aussi remarquable, le chardon bleu mérite un regard. D'autant plus qu'il est devenu le symbole du Conservatoire du littoral, propriétaire des lieux.

Continuez d'avancer tout droit puis changez de direction. Partez sur votre droite ② lorsque vous apercevrez un chemin sablonneux passant entre de gros arbustes. Ces arbustes sont des genévriers à gros fruits au feuillage vert intense. Continuez le long du chemin, le paysage deviendra pour le moins paradoxal. A votre droite, des aulnes glutineux, des arbres directement liés aux milieux humides, délimitent un petit cours

Partez de préférence tôt le matin ; vous pourrez par exemple déjeuner près du point d'eau de l'anse de Vana. Des bovins sont présents sur la plage ou sur ses abords. Veillez à ne pas laisser les chiens déranger le bétail ; faites en sorte qu'ils soient tenus en laisse, ceci vous permettra de mieux observer les oiseaux.

INFORMATIONS TOURISTIQUES
Vous pourrez loger (si vous le désirez) tout près du site : camping de l'Ostriconi (tél. 04 95 60 10 05), ferme-auberge Pietra Monetta (demi-pension, préparation de casse-croûte à emporter, réservation recommandée, tél. 04 95 60 24 88). Pour les amateurs, la ferme équestre de l'Ostriconi (tél. 04 95 48 22 99) organise aussi des randonnées à cheval.

Les habitués des lieux

- ② Milan royal, perdrix rouge, engoulevent d'Europe, guêpier d'Europe, huppe fasciée, pipit rousseline, merle bleu, fauvelles (sarde, pitchou et mélanocéphale), merle bleu...
- ① Rainette verte, lézards tiliguerta et de Sicile...



Perdrix rouge

▼ Avaleur de vent

Sa capacité à ouvrir très largement son bec ("il avale le vent") lorsqu'il chasse les insectes a donné son nom à l'engoulevent. Le plumage de cet oiseau nocturne, très commun dans l'Agriate, lui assure un camouflage parfait une fois qu'il est posé. Son chant évoque la stridulation d'un insecte. Lors des parades nuptiales, il effectue un vol remarquable pendant lequel il fait claquer ses ailes afin d'ajouter une touche finale à son effort de séduction.

🔊 Engoulevent d'Europe



Un milieu fragile

D'une superficie de 521 ha, la région de l'étang de Foce et des dunes de l'Ostriconi bénéficie d'une double protection. Il s'agit d'un site classé depuis 1988 au titre de la loi du 2 mai 1930 ; 100 ha plus fragiles (dunes) font l'objet d'un arrêté préfectoral de protection des biotopes. Il est donc recommandé de respecter ce lieu et surtout d'éviter de piétiner les dunes. Celles-ci sont d'autant plus remarquables que ce type d'habitat (Beauduc en Camargue en fait partie) est peu répandu en Corse comme en Méditerranée.

d'eau. Depuis les ronciers, résonne le chant d'une fauvette, familière de cette végétation : la furtive bouscarle de Cetti. Sur votre gauche, s'élève des buissons et des genévriers poussant sur le sable blanc parsemé d'immortelles d'Italie (fleurs jaunes). La voix râpeuse de la grise fauvette sarde, typiquement méditerranéenne – elle est absente des régions continentales – se fait entendre. D'encore plus loin, guettez l'appel plus modulé de la fauvette pitchou au dessous lie-de-vin. Le sol devient plus solide en avançant, la roche et la terre apparaissent enfin. Peut-être verrez-vous s'envoler un oiseau ocré aux ailes zébrées : la huppe fasciée. Le couvert végétal change lui aussi : davantage de maquis constitué de quelques asphodèles aux fleurs de neige, de buissons de ronces en partie recouverts de salsepareilles, peu de chênes verts, des oliviers, des cistes de Montpellier et sur les hauteurs, non loin de vous, des figuiers de Barbarie, cramponnés à la roche. Le soir venu, dans cette partie du site, vous pourrez, avec de la chance, voir passer ou entendre un estivant nicheur très discret : l'engoulevent d'Europe. Arrêtez-vous à la barrière (une barre de fer placée entre deux murets de pierres) ③.

Maintenant revenez sur vos pas jusqu'à l'embranchement des chemins (point ②). De là, dirigez-vous vers l'anse de Vana. Suivez toujours le chemin le plus proche de la mer, ne vous enfoncez pas vers l'intérieur des terres.

Entre le bleu des flots marins, en contrebas, et le beige de la roche, parsemé de taches vertes à l'intensité plus ou moins marquée, le paysage offre un contraste charmant. Le milieu est très ouvert, la végétation est basse : asphodèles et cistes notamment. Peu d'ombre vous sera offerte ! L'arbousier – en automne ses fleurs en clochettes de teinte blanche laisseront la place à de superbes fruits ressemblant à des perles rouges – est l'hôte d'un papillon magnifique, le jason. Des lentisques pistachiers et même des buissons d'aubépines aux baies bleues poussent également ici. Le lézard tiliguerta se prélassa, chauffé par les rayons du soleil et, dans le ciel, passe à basse altitude comme pour mieux se faire admirer, le superbe



Ostriconi

guêpier d'Europe aux couleurs féériques. Surveillez attentivement les rochers, un peu à l'écart, une sentinelle très sombre s'y tient souvent en évidence : le merle bleu. Observé dans de bonnes conditions, cet oiseau se révélera porter un superbe costume bleu qui, de loin, paraît souvent très foncé, voire noir. Cet adorateur du soleil chasse aussi bien les insectes que les lézards.

À I Magazini, près des ruines, se dressent deux amers : l'un sur la gauche et l'autre plus à droite du chemin emprunté. Il s'agit de petites colonnes de pierres servant de point de repère pour les navigateurs.

Vous atteignez maintenant l'anse de Vana ④.

L'anse, à l'embouchure du ruisseau de Sualelli, est une remarquable oasis dans ce paysage austère. Cette petite zone humide bordée de joncs piquants et de superbes tamaris, abrite des rainettes vertes et parfois quelques visiteurs ailés. La brune hirondelle de rochers vient régulièrement sur ce site. Parfois, en mer, outre les goélands leucophées passent des puffins cendrés. Ces oiseaux marins, au dessous très pâle et terne au-dessus, aux longues ailes évoquent, par leur manière de voler, des albatros miniatures.

Retour à la case départ ! En passant de nouveau sur la plage de l'Ostriconi.

Gilles Bonaccorsi

LES SECRETS
DU NATURALISTE



Observations rares, curiosités, révélations inattendues...
Un passionné vous raconte.



© Voxinzebox